

“ Le livre du Père Didon abonde en descriptions. L'auteur a, comme autrefois M. Renan, fait le voyage d'Orient, et il en a rapporté des paysages qui, sans avoir certes la suavité de ces tableaux de Nazareth et du lac de Tibériade que M. Renan a peints sur nature, ne manquent ni de richesse ni d'éclat. On croit voir avec le vieux voyageur “ les eaux d'opale ” du lac de Génésareth et la désolation de la mer Morte. J'ai noté quelques lignes charmantes sur la Samarie. La grande nouveauté du livre consiste en somme dans un orientalisme pittoresque.”

“ Je n'ai pas qualité pour juger une telle œuvre au point de vue de l'orthodoxie, et il faut bien penser que les théologiens n'y ont rien trouvé de répréhensible, puisqu'ils l'ont approuvée. Je serais curieux pourtant de savoir ce qu'on en pense dans une certaine revue que dirigent avec beaucoup de savoir et de prudence les pères Jésuites et que je connais fort bien, car ils ont eu la bonté de me l'envoyer un jour qu'ils m'y maltraitaient beaucoup, mais non pas autant toutefois que le père Gratry et que le père Tacredaire. Ou je me trompe fort, ou les petits pères ne goûteront pas beaucoup cette histoire romantique et cette psychologie moderne. ”.....

“ S'il faut à toute force donner un emblème à cette œuvre confuse, nous le trouverons sans sortir de la Palestine et nous dirons *Capharnaüm*. ”

L'apparition de cette nouvelle vie de Jésus fournit l'occasion de rappeler les étonnantes paroles de Renan, prophétisant en quelque sorte malgré lui, dans sa première édition de sa Vie de Jésus, écrite, il y a vingt-sept ans, pour découronner, au contraire, le Christ de son auréole divine : “ Le vrai royaume de Dieu, Jésus l'a compris, l'a voulu, l'a fondé. Il a posé la morale éternelle, celle qui a sauvé l'humanité. Il s'est proposé de créer un état nouveau de l'humanité. Il a conçu la réelle cité de Dieu, l'apothéose du faible, l'amour du peuple, le goût du pauvre, la réhabilitation de tout ce qui est humble, vrai et naïf. Chacun de nous lui doit ce qu'il a de meilleur. Jésus est plus que le réformateur d'une religion vieillie, c'est le créateur de la religion éternelle de l'humanité, ” (Pages 233 et 332).

#### PETITE CHRONIQUE

M. l'abbé A. H. Gosselin met actuellement la dernière main à une petite histoire populaire de Mgr de Laval, dans laquelle il traite principalement des vertus du grand serviteur de Dieu.

Le prix en sera à la portée de toutes les bourses. Nul doute que le clergé fera en sorte que ce petit livre soit aussi répandu que possible.

Par ordre du cardinal Taschereau, il y aura quête dans toutes les églises du diocèse de Québec, l'avant dernier dimanche de novembre, pour aider à couvrir les frais du procès de Béatification de Mgr de Laval. Les fabriques sont autorisées à voter une certaine somme pour les mêmes fins.